

Phil Moore

Extrait publié de son livre "Jesus right where you want him"

Your biggest questions, his honest answers

# Es-ce que les religions ne sont pas la cause des pires violences ?

Une question brûlante d'actualité

Ça arrive tous les jours. On le voit à chaque fois que l'on va sur nos sites d'infos. Quelqu'un, quelque part est en train de faire quelque chose d'horrible au nom d'une religion. Des terroristes islamistes kidnappent des jeunes filles chrétiennes au nord du Nigéria. Des soldats hébreux bombardent des Palestiniens musulmans à Gaza. Des combattants de DAESH (« Etat islamique ») massacrent des minorités chrétiennes ou Yésidis. Une question que la plupart des gens aimeraient poser à Jésus est la suivante : « Est-ce que les religions ne sont pas la cause des pires violences ? »

La plupart des gens s'attendraient à ce que Jésus soit déstabilisé par une telle question. C'est parce qu'ils ne connaissent pas grand chose sur lui. Ils ont oublié que Jésus vivait dans une région d'intense conflit religieux. Il en était à la fois l'opposant le plus remarqué et la principale victime. La première fois qu'il a prêché dans une synagogue juive à Nazareth, la congrégation a essayé de le tuer. Une autre fois, alors qu'il prêchait dans une autre synagogue en Galilée, les rabbins ont comploté pour persuader le gouvernement romain de le crucifier. Quand ils ont finalement réussi cet objectif, les soldats païens qui ont cloué ses mains et ses pieds au bois se sont moqués de ce qu'il disait être l'accomplissement du judaïsme ancien. La couronne d'épines posée sur sa tête était leur réponse à son affirmation d'être un plus grand roi que Jupiter ou César. La réponse que Jésus fait à notre question ne devrait donc pas nous surprendre. Sa réponse simple et limpide est : **"Oui bien sûr !"**

Je suis content que Jésus n'esquive pas la question. Vraiment, on est en grand besoin de cette réponse. On aurait besoin de la réponse à cette même question si on parlait au passé : La religion n'a-t-elle pas été la pire cause de violences tout au long de l'histoire, comme au dix-septième siècle quand on regarde les invasions des Berbères par les Arabes musulmans d'Afrique du Nord, les croisades médiévales, ou encore les guerres de religion en France, quand la Seine est devenue rouge du sang des Huguenots? Malheureusement ce n'est pas du tout une question à mettre au temps passé... Les atrocités commises au nom de la religion sont en augmentation, et c'est probablement un des plus grand problèmes du monde contemporain. C'est pourquoi Richard Dawkins réagit si fortement :

*« C'est à la mode de dessiner un monde apocalyptique à propos des menaces sur l'humanité comme le virus du SIDA, la maladie de la 'vache folle' et autre, mais je crois que l'on peut affirmer que la foi est un des plus grands maux, comparable à la grippe aviaire mais plus dur à éradiquer. »*[1]

Nous avons besoin que Jésus nous donne la réponse à cette question.

Jésus identifie le coeur du problème. Il a dit aux grands penseurs religieux du premier siècle : *"Esaïe vous a fort bien dépeints dans sa prophétie où il est écrit: Ce peuple m'honore du bout des lèvres, mais, au fond de son cœur, il est bien loin de moi!"* (Marc 7:6). Ils étaient furieux ! Il leur disait que le problème n'a rien à voir avec la foi religieuse. Le problème vient des gens qui utilisent des paroles religieuses comme un manteau pour cacher les projets mauvais qui remplissent leur coeur.

Avec un peu de recul, on comprend que ce diagnostic est juste. Quand on s'intéresse à la manière dont les soldats de la quatrième croisade ont pillé Constantinople (une ville chrétienne, pas musulmane) en avril 1204, violant les nonnes, détruisant les autels des églises pour prendre leur or, c'est très difficile de croire que leurs motivations étaient la vie pieuse chrétienne ! Quand on lit sur la manière dont les Catholiques et Protestants se sont réciproquement envoyé des voitures piégées en Irlande du Nord, c'est dur à croire que ce qu'ils avaient en tête c'était l'adoration de l'"ami des lépreux et prostituées". Il y avait même une blague que l'on entendait sur les troubles en Irlande du Nord. Un groupe d'hommes accoste un étranger dans une rue séparant deux quartiers ennemi de Belfast et lui demande : « A quelle église vas-tu ? » L'homme interrogé répond : « Je ne vais pas vraiment à l'église » Ils lui répondent alors : « On s'en doute. Mais à quelle église tu ne vas pas ? »

Dans toute l'histoire, les hommes ont utilisé les dogmes religieux pour justifier leurs conflits tribaux. Jésus dit que le problème n'est pas la foi religieuse mais l'hypocrisie.

Si vous êtes religieux, vous devez lire la suite. C'est trop facile de réagir à cette question en supposant que le monde serait meilleur si les églises étaient plus remplies le dimanche. Jésus ne fait pas ça. Il n'est pas naïf. Les églises britanniques étaient bien remplies quand les soldats de la couronne ont lourdement mitraillés les tribus Zulus et Soudanaises qui tentaient de résister elles à coup de lances. Les églises américaines étaient pleines quand des centaines d'Africains ont été transportés à fond de cale à travers l'Atlantique afin d'être exploités comme esclaves dans les champs de coton. Christopher Hitchens marque un point quand il dit que : « *La Religion a été un énorme amplificateur des méfiances et haines tribales* ». [2] Quand la religion est prise en otage par notre propres objectifs, elle est toxique ! Les humains sont capables du pire quand ils justifient leurs actions à travers la fausse croyance qu'ils ont Dieu de leur côté.

Les sociologues font une distinction entre la superstition (manipuler Dieu afin d'atteindre nos objectifs), et la religion (laisser de côté nos propres objectifs afin de servir Dieu). Je trouve cette distinction utile pour comprendre le diagnostic posé par Jésus. Il rejette la réaction épidermique de Richard Dawkins ou la chanson de John Lennon quand ce dernier imagine ce que le monde serait sans paradis ou religion. Nous n'avons pas besoin d'imaginer. Nous avons déjà un endroit dans le monde sans religion : la Corée du Nord. Bannir la religion n'est pas la solution. Jésus dit que la solution n'est pas moins de religion, mais plus de religion authentique. « *Hypocrites! Esaïe vous a fort bien dépeints dans sa prophétie: Ce peuple m'honore du bout des lèvres, mais, au fond de son cœur, il est bien loin de moi! Le culte qu'il me rend n'a aucune valeur, car les enseignements qu'il donne ne sont que des règles inventées par les hommes.* » (Matthieu 15:7-9)

## La religion authentique signifie abandonner nos propres ambitions à Dieu.

Le symbole utilisé par ceux qui ont suivi Jésus depuis 2000 ans pour se représenter n'est pas une épée, une flèche ou la lance. C'est la croix. La religion authentique, cela signifie se souvenir des mots de Jésus quand il a prié en agonie dans le jardin de Gethsémané la nuit avant d'être crucifié : « O Père, si tu le veux, écarte de moi cette coupe! Toutefois, que les choses se passent, non pas comme moi je le veux, mais comme toi tu le veux. » (Matthieu

26:39) La religion qui tente de manipuler Dieu pour accomplir nos propres projets est toxique. La religion qui abandonne tout aux projets de Dieu est héroïque. Pensez à François d'Assise ou Mère Thérèse ou William Booth avec son Armée du Salut. C'est ce qu'ils ont compris de l'enseignement de Jésus. C'est ce que nous avons besoin de comprendre si nous voulons nous aussi changer notre monde de plus en plus violent.

## La religion authentique signifie faire confiance à Dieu pour remettre les choses dans le bon ordre.

Cela conduit à la prière, pas la guerre. Quand on entend parler d'attaque de terroristes islamistes ou bien de tireur armé chrétien à l'extérieur de cliniques pratiquant l'avortement au USA, rappelons-nous la manière dont Jésus a corrigé les responsables religieux qui se sont opposés à lui: « *Vous êtes dans l'erreur, et en voici la raison: vous ne connaissez pas les Ecritures ni quelle la puissance de Dieu* ». (Marc 12:24) Si nous croyons que Dieu est assez faible pour se laisser manipuler, cela semble logique que nous croyons aussi qu'il a besoin de nous pour combattre pour lui. A l'inverse, si nous croyons que Dieu est tellement grand au point que nous lui soyons soumis, il semble aussi logique que nous croyons qu'il est bien trop puissant pour avoir besoin de recourir à des actes de violence de notre part pour promouvoir sa cause. C'est ce que Jésus a enseigné très puissamment quand une secte religieuse-ethnique l'a rejeté:

*Jésus décida de manière résolue de se rendre à Jérusalem. Il envoya devant lui quelques messagers. En cours de route, ils entrèrent dans un village de la Samarie pour lui préparer un logement. Mais les Samaritains lui refusèrent l'hospitalité, parce qu'il se rendait à Jérusalem. En voyant cela, ses disciples Jacques et Jean s'écrièrent:*

*« Seigneur, veux-tu que nous commandions à la foudre de tomber du ciel sur ces gens-là, pour les réduire en cendres? » Mais Jésus, se tournant vers eux, les reprit sévèrement:*

*« Vous ne savez pas quel esprit vous inspire de telles pensées! Le Fils de l'homme n'est pas venu pour faire mourir les hommes, mais pour les sauver » . (Luc 9:51-56)*

Quand j'ai lu pour la première fois le récit de Luc sur cet incident, j'ai été surpris que deux des disciples de Jésus puissent avoir même pensé que cette violence serait le meilleur moyen de promouvoir la cause de Dieu. Mais en regardant en arrière, c'est précisément ce qui s'est passé pendant les croisades. Jérusalem était tombée, donc Dieu avait besoin que son peuple partent en guerre. C'est la même pensée qui motive les terroristes de l' « Etat

islamique » aujourd'hui : L'Ouest est décadent, Dieu a besoin de nous pour leur donner une leçon. C'est souvent ce qui motive l'homophobie, le racisme ou la haine religieuse. La société change, donc Dieu appelle les fidèles à se lever et combattre. Jésus réfute ça très fortement. Il nous dit de faire confiance à Dieu, qu'il est Dieu, sans avoir besoin d'aucune aide de notre part.

Jésus a pratiqué ce qu'il a enseigné. Quand il a été arrêté dans le jardine Géthsémané, il a interdit à ses disciples de résister à ses bourreaux : « *Comment alors les Ecritures, qui annoncent que tout doit se passer ainsi, s'accompliraient-elles?* » (Matthieu 26:54). Quand il a été cloué à la croix et torturé par les soldats païens et les rabbins juifs, il a répondu avec une prière : « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.* » (Luc 23:34) Cela a beaucoup d'importance, nous dit la Bible : « *Ainsi, au cours de sa vie sur terre, Jésus, avec de grands cris et des larmes, a présenté des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé, à cause de sa soumission à Dieu.* » (Hebreux 5:7)

Jésus nous a démontré ce qu'est la religion authentique et ses prières ont été exaucées à cause de sa soumission à Dieu. Bien qu'il soit mort, trois jours après, des rumeurs ont commencé à circuler que beaucoup de personnes avaient témoigné l'avoir vu en vie. Les soldats romains et les leaders juifs ont dû se rendre à l'évidence que son tombeau était vide et qu'ils n'avaient pas la moindre idée où se trouvait le corps. Aujourd'hui, Jésus de Nazareth est certainement l'homme le plus connu de l'histoire. On a chanté plus de chants sur lui, écrit plus de livres sur lui, produit plus de films sur lui que sur n'importe qui d'autre. Jésus nous a montré ce qui se passe quand on soumet nos projets à Dieu et que l'on ne tente plus de lui dire ce qu'il devrait faire. Il ne se contente pas simplement de répondre à nos questions, il est lui même la réponse.

Vous avez raison : La superstition c'est toxique mais la solution n'est pas d'éradiquer la religion. C'est de découvrir la religion authentique enseignée par Jésus. C'est ce message que notre monde violent a besoin d'entendre !

[1] Richard Dawkins dans un article intitulé « Es-ce que le science est une religion ? », publiée dans le magazine The Humanist (Janvier/Février 1997)

[2] Christopher Hitchens dans son livre Dieu n'est pas grand : Comment la religion empoisonne tout. (2007) God is Not Great: How Religion Poisons Everything